

Prédication Apocalypse 3.14-22

Nous arrivons au terme de la méditation des sept lettres aux églises de l'Apocalypse, et comme je l'ai déjà dit, ces 7 églises représentent symboliquement toutes les églises de tous les temps.

Du coup, l'intérêt de ces 7 lettres, c'est qu'elles nous mettent en garde contre 7 risques que court l'Eglise de tous lieux et de tout temps du fait du péché et des manœuvres de Satan :

- Ephèse ; la perte du premier amour
- Smyrne : la crainte de la souffrance
- Pergame : le péché du compromis au niveau de la doctrine
- Thyatire : la tragédie de la débauche dans le comportement
- Sardes : le danger de l'apparence
- Philadelphie : le besoin d'encouragement

Et on a vu qu'à toutes ces églises, le Seigneur fait des reproches par rapport aux pièges dans lesquelles elles sont tombées et les encourage à se reprendre avec à chaque fois des promesses magnifiques à la clef.

...

Alors à certains égards on connaît bien cette lettre à l'église de Laodicée qui nous occupe auj, du moins le verset 20 : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'entend et ouvre la porte j'entrerai chez lui je dînerai avec lui et lui avec moi.

On connaît bien ce verset, et on l'aime bien, mais on oublie le contexte de ce verset, et le contexte de ce verset c'est cette lettre à l'église de Laodicée.

Et une des choses que je voudrais vous montrer et qui est passionnant avec cette lettre, c'est la force, la pertinence qu'ont les paroles du Seigneur quand on les resitue dans le contexte de la ville de Laodicée. Je le mettrai en avant au fur à mesure.

Mais donc, comme à chacune des églises précédentes où Dieu reproche le manque d'amour, les dérives de doctrine, les dérives de comportement, le risque d'abandonner la foi à cause des souffrances, le risque de se décourager car on est petit... que reproche le Seigneur à l'église de Laodicée ? quel est ce dernier risque que court l'église de tous les temps et de tous les lieux ?

Eh bien le piège spirituel dans lequel est tombé cette église est celui de la suffisance et de la tiédeur

Oui, au fond, ce que Dieu reproche à cette église, c'est sa suffisance, c'est de compter sur elle-même et ses richesses : « Parce que tu dis je suis riche je n'ai besoin de rien »

Et ce qu'il reproche aussi à cette église, et qui va sans doute avec sa suffisance, c'est sa tiédeur : « Je sais bien que tu n'es ni froid ni bouillant... Tu es tiède »

Je vais revenir sur chacun de ces reproches, avec comme je vous le disais, des éléments de contexte qui éclaire les choses.

Le reproche de la suffisance : oui cette église se croit riche et croit qu'elle n'a besoin de rien. Or, quel était le contexte de cette église ?

A l'époque, Laodicée était un' des' centres' commerciaux' les' plus' riches' de' l'empire romain; La'richesse'de'la'ville' lui'avait'même permis'de'financer'elle-même'entièrement les'travaux'de'reconstruction'de la ville suite'à'un'séisme' en'l'an 60'et'elle'en'était' fière : je n'ai besoin de rien, je me suffit a moi-même par ma richesse. Et on'trouve'cette' fierté'chez'les'membres'de' l'Église' (3.17) « je suis riche je n'ai besoin de rien »

Oui sa richesse matérielle l'amène à la suffisance et à un manque complet de discernement sur elle-même : Car' comment' peut on' croire' que' l'on' n'a' besoin' de' rien', de rien de' la' part de Dieu !' Et le Seigneur lui dit clairement : « tu te crois riche sans savoir que toi-même tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nu »

C'est un peu comme avec' l'Église'de'Philadelphie, ou avec l'Eglise de Sardes : 'le'Seigneur'montre'qu'il'n'a'pas'les'mêmes'valeurs'que'nous :'

- A Phladelphie il' montrait' que' le' peu' de' puissance' de' l'Église' n'était' pas' décisif' dans' son' appréciation, au contraire ; à vue humaine le peu de puissance inquiète, mais ce n'est pas un problème pour le Seigneur qui encourage cette église
- A Sardes, l'Eglise jouait les belles apparences extérieures, mais Dieu lui dit qu'il n'est pas impressionner par les apparences, et qu'à l'intérieur elle est morte
- Enfin ici à Laodicée, il' tient' pour' rien'la' richesse'matérielle' de'la' communauté' qu'il'juge' « pauvre,'aveugle'et'nu ! »

Non le Seigneur n'a pas les mêmes valeurs que nous, le même regard que nous ; il ne juge pas comme les hommes à la puissance, à l'apparence, à la richesse, il juge au cœur, à la vérité, à la droiture, à l'amour. Et nous aussi sommes invités à avoir le même regard que Dieu, les mêmes valeurs que Dieu dans notre jugement.

...

Alors oui l'église de Laodicée se perd à cause de sa richesse matérielle qui entraine sa suffisance.

Et forcément ca fait écho en nous à plusieurs paroles du Christ au sujet des dangers spirituelles de la richesse : on ne peut adorer Dieu et Mammon, et surtout cet appel de l'homme riche à le suivre en abandonnant ses biens aux pauvres, cet homme qui n'y arrive pas car il y est trop attaché, car son identité dépend trop de sa richesse, et Jésus triste de conclure : qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. C'est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille...

Alors attention, la Bible ne condamne pas en soi la richesse, la richesse n'est pas mauvaise en soi, elle peut même parfois être une bénédiction de Dieu, mais la richesse fait courir le danger spirituel d'oublier Dieu, de ne pas se rendre compte qu'on a

besoin de Dieu. Et humainement ca se comprend : quand on a tout comme ca, quand tout va bien, en quoi ai-je besoin de Dieu ? En quoi ai-je un besoin vital de Dieu puisque j'ai tout ? Et voilà le risque de suffisance qui est là.

Et la suffisance est presque la racine, du moins au cœur de ce qu'est le péché : le péché d'Adam et Eve c'est le désir d'autonomie, de prendre leur distance par rapport à Dieu, d'être leurs propres dieux, suffisants, indépendants.

...

Alors on pourrait se dire que ce danger de la suffisance ne nous concerne pas ; après tout, pour la plupart d'entre nous, nous sommes des gens modestes et non des riches...

Et en même temps, si nous regardons ailleurs, si nous mettons les choses en perspective, nous faisons partie, dans ce monde, des riches, relativement. Nous vivons dans un pays très développé, avec une très bonne éducation gratuite jusqu'à l'université, des soins médicaux performants gratuits, des aides sociales en tous genres, le chômage, la retraite, des infrastructures, etc. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de problème chez nous, mais en revenant de Madagascar, je me dis que nous sommes riches.... Et du coup, ce danger de la suffisance s'adresse à nous aussi.

Et je le vois du coup comme une exhortation à cultiver notre dépendance à Dieu, notre reconnaissance que nous avons besoin de Dieu en tout, de A à Z, à reconnaître derrière tout ce que nous avons la grâce de Dieu.

Je me faisais aussi une autre réflexion en discutant avec un ami au sujet de l'évangélisation. Vous savez on dit que la France est une terre de mission difficile. Et je me demande si le fait que nous soyons un pays riche ne fait pas obstacle à l'Évangile, dans la mesure où beaucoup de nos contemporains ne se rendent pas compte de leur besoin de Dieu, sauf... sauf quand il leur arrive des épreuves où là ils commencent à se poser des questions.

....

Voilà pour le premier reproche : la suffisance !

Deuxième reproche que le Seigneur fait à cette église et qui s'explique à nouveau par le contexte de la ville : sa tiédeur, le fait qu'elle n'est ni froide ni bouillante.

En fait, Laodicée se situait entre la ville de Hiérapolis où des eaux très chaudes (95°) servaient à des fins médicinales et entre la ville de Colosses où existait une source d'eau froide bienfaisante qui servait à désaltérer la population. Et ce qui se passait c'est que les eaux chaudes d'Hiérapolis parcouraient un plateau en tiédissant avant de se déverser par dessus un rocher qui faisait face à Laodicée. A Laodicée, il y avait donc des eaux tièdes, mais ces eaux tièdes n'avaient plus d'intérêt médical et se révélaient impropres à la consommation de telle sorte : bref ces eaux étaient inutiles.

Ainsi, quand Dieu reproche à cette église d'être tiède, cela était synonyme d'inutilité. L'Église est donc jugée sans utilité pour le royaume, molle et sans zèle pour le Seigneur.'

Bien qu'aucune hérésie ou débauche ne lui soit reprochée, le Seigneur ne peut mettre à son actif ni grand amour, ni défense ardente de la vérité, ni œuvres, ni souffrance pour le Seigneur comme pour d'autres églises.

Et on pourrait voir dans la tiédeur de Laodicée un écho à la perte du premier amour d'Éphèse

En somme, cette église ne fait rien de vraiment mal, mais elle manque d'ardeur, de vitalité

Et ce risque de tiédeur, comme le risque de suffisance, nous concerne nous aussi ou en tout cas doit nous interpeller et nous rendre vigilants. Car être tiède, ça peut très bien être avoir toutes les apparences du bon chrétien : je viens à l'église, je prie Dieu pour mes besoins, je lis régulièrement ma Bible, et somme toute j'essaie de bien me comporter, de ne pas commettre de grands péchés. Mais sans plus. Mais sans feu dans le cœur, sans désir ardent. Tout un peu à moitié. Je suis un peu installée dans mon confort spirituel et mes habitudes et je n'expérimente pas de vraie croissance spirituelle. Oui, rien de mal, mais tout un peu à moitié, loin de la radicalité de l'Évangile à laquelle le Seigneur nous appelle : tout donner pour le suivre, renoncer à soi-même, porter sa croix.

Et quand je vous dis ça, je m'interroge moi-même : est ce que je ne suis pas tiède ? Est-ce que je n'ai pas perdu le feu de la foi ?

Parfois même je m'interroge : est-ce que la majorité des chrétiens de nos églises stables ne sont pas un peu tièdes ? Et est ce que ce n'est pas pour cela que l'Évangile ne grandit pas plus, à travers le témoignage de vies radicalement transformées par la grâce ?

En tout cas, c'est une question que chacun doit se poser devant Dieu : où en suis-je du zèle que j'avais peut être quand j'étais tout jeune converti et que je venais de découvrir l'amour de Dieu pour moi ?

...

Avec tous ces reproches sévères, on pourrait en venir à douter que cette église soit encore bien une église habitée de chrétiens convertis. Mais le Seigneur le dit bien : « tous mes amis moi je les reprends et le je les corrige » : mes amis ! Oui cette église, ces chrétiens, malgré leur péché et leur égarement sont les amis du Seigneur, cf écho à Jean 15. Cela nous invite à ne pas trop juger les autres, même si on a l'impression qu'ils se sont éloignés de Dieu de cœur ou de comportement.

Mais Dieu ne s'arrête pas au reproche, jamais ; avec le reproche il donne lui-même la solution : la solution à la suffisance, la solution à la tiédeur

La solution à sa suffisance d'abord : eh bien il va s'agir pour l'Eglise de reconnaître sa pauvreté et de trouver sa richesse, sa vraie richesse, en Dieu ;

Et là aussi la solution s'explique par le contexte : Dieu dit à l'Eglise de lui acheter de l'or purifié, des vêtements blancs, et un collyre pour les yeux. Or, on trouvait à Laodicée une école de médecine réputée. Et en particulier on'y fabriquait un onguent pour les yeux. Et tjrs à Laodicée on'y produisait une laine à texture douce, de couleur noire, très appréciée. Là le Seigneur demande à cette église, à ces chrétiens, non pas d'aller au marché ou chez le médecin acheter la laine ou l'onguent pour les yeux, mais de les lui « acheter » spirituellement à lui. Oui, c'est le Seigneur qui a la vraie richesse et la vraie guérison, spirituelle, dont a besoin cette église, et dont nous avons peut être besoin nous aussi. **2Co8.9** : **9** Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.

Solution à sa tiédeur : deux choses : passionne toi et change radicalement ! + rappel que le Seigneur est tout proche, juste derrière la porte, et invitation à goûter à nouveau un moment d'intimité avec le Seigneur autour d'un repas.

Oui, quand on est devenu tiède pour une raison ou pour une autre, et qu'il nous faut retrouver la passion, nous avons besoin de revivre un moment de communion, d'intimité avec Dieu, ce que représente ce diner partager.

Alors non la vie chrétienne habituelle ce n'est pas continuellement des expériences extraordinaires de l'amour et de l'intimité avec Dieu, mais régulièrement, nous avons besoin de goûter et savourer tout à nouveau, comme au premier jour, l'amour de Dieu pour nous, de réaliser tout à nouveau au plus profond de notre être ce que le Seigneur a fait pour nous, de nous émerveiller comme des enfants de qui est notre Dieu. Et je me dis, nous cheminons vers Pâques, peut être est ce l'occasion de retrouver, de regouter ce premier amour avec le Seigneur pour mieux repartir à son service.

....

Voici le tour de ces sept églises de l'Apocalypse fait, et personnellement j'en suis reconnaissante, car même si le Seigneur est parfois sévère, ses reproches viennent de son amour, et dans son amour il nous met en garde, il nous avertit contre les principaux dangers spirituels que nous pouvons avoir. Et surtout, avec l'avertissement, il donne tjrs la solution. Et la solution est au fond tjrs un peu la même : rester près de lui, attaché à Lui, à l'écoute de son Esprit.

Alors, individuellement et ensemble soyons vigilants car l'adversaire rode, équipons-nous de toutes les armes spirituelles de Dieu, et encourageons nous à toujours mieux servir le Seigneur et l'avancement de son royaume ;

Amen